

APPEL A PROJETS « POUR LA REDUCTION DES INEGALITES SOCIALES DE SANTE »

VILLE D'OTTIGNIES-LLN

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2011-2012

Présentation du promoteur

Ville d'Ottignies-LLN - Espace du cœur de ville 2 à 1340 Ottignies-LLN
Tél : 010/43 78 11 - Fax : 010/43 78 03

Personne de contact :
Cellule de développement communautaire - Steve Evrard - 010/43 64 81

Rappel des objectifs poursuivis par le projet

« Les objectifs du projet sont :

- **Promouvoir et soutenir des dynamiques participatives et communautaires qui auront un impact positif sur la santé auprès des habitants économiquement, socialement et culturellement défavorisés sur Ottignies-LLN :**
 - ❖ Ancrer les dynamiques potagères existantes (quartiers du Buston & du Bauloy).
 - ❖ Renforcer et structurer l'existence de noyaux d'habitants motivés à réinvestir leur quartier et leurs alentours (quartiers du Buston & du Bauloy).
 - ❖ Favoriser l'émergence de dynamiques dans d'autres quartiers de logements sociaux (Chapelle aux sabots et Lauzelle).
 - ❖ Diagnostiquer les besoins, les attentes des publics en matière de santé environnement.
 - ❖ Renforcer les partenariats :
 - Mutualiser les projets et les activités des partenaires.
 - Ancrer les partenariats existants dans la dynamique en cours (potagers, activités,...).
 - Rythmer les rencontres et les activités partenariales.
 - ❖ Renforcer :
 - l'autonomie des participants en terme de gestion de projet (potagers, activités, animations,...) et leur autonomie alimentaire (ou du moins un changement dans le « comportement » alimentaire).
 - les échanges et les relations entre les différents projets existants.
 - les liens entre les habitants.

- ❖ *Favoriser l'empowerment : gagner de la confiance en soi, développer des compétences au travers de l'expérience collective, valorisation et reconnaissance de l'individu,...*
- **Promouvoir le bien-être physique, mental, social et environnemental dans le cadre de ces dynamiques :**
 - ❖ *Sensibiliser et promouvoir les attitudes saines :*
 - *Mettre en place des activités avec une attention particulière pour les personnes âgées et les jeunes.*
 - *Sensibiliser à une alimentation saine, de qualité.*
 - ❖ *Sensibiliser et promouvoir l'environnement comme déterminant de la santé*
 - *Permettre aux habitants de s'approprier leur environnement physique.*
 - *Mettre en valeur l'environnement qui nous entoure et le respecter.*
 - *Permettre une activité physique, au grand air.*
 - *Renouer le contact avec la terre, la nature (effet « thérapeutique », soulageant).*
 - ❖ *Améliorer l'accessibilité de l'alimentation :*
 - *Permettre un accès à une nourriture de grande qualité à très bas prix.*
 - *Permettre aux participants d'obtenir les informations adéquates sur des questions d'alimentation et de culture potagère.*
 - *Permettre aux participants d'accéder aux ressources artisanales, locales.*
 - ❖ *Permettre l'accès au plaisir, au loisir, au savoir :*
 - *Permettre aux habitants de retrouver le goût de cuisiner des fruits et légumes produits localement, de saison.*
 - *Rythmer les rencontres entre les publics.*
 - *Permettre aux habitants d'échanger des savoirs « potagers », culinaires, ...*
 - ❖ *. Proposer des activités spécifiques pour les personnes âgées et les enfants visant leur épanouissement physique et mental »*

Descriptions des activités planifiées, des publics concernés et des lieux des activités

Permanence deux demi-journée par semaine sur les deux potagers « collectifs » de la commune. Le premier étant situé au Bauloy (quartier social en bordure de Louvain-la-Neuve). Le deuxième situé au Buston (quartier social à Limelette). Ces permanences permettent aux participants d'être accompagnés dans les diverses tâches potagères (Semis, repiquages, éclaircies, entretien, taille, arrosage,...) ainsi que dans le choix des fruits et légumes correspondants à chaque saison. Les

participants sont en général des personnes âgées de plus de 50 ans, habitant au sein du quartier social où le potager est implanté. Certaines personnes ont des problèmes de santé, maux de dos,... Des enfants accompagnent leurs parents ou grands-parents sur le potager et deviennent le moteur de leurs aînés! Pour les personnes ayant moins d'aptitudes physiques, des tables de travail, ont été réalisées par les participants du Bauloy. Ces tables permettent de pouvoir cultiver sans devoir se baisser !

Une balade « santé » a été organisée avec la Maison Médicale qui a permis une belle rencontre entre les 2 publics. Lors de l'évènement organisé pour fêter les 15 ans de la MM, les membres du potager du Bauloy ont tenu un stand didactique et ludique mettant en avant les bienfaits de l'activité potagère au sein d'un collectif. De plus, ce jour-là, une visite guidée du potager par l'animateur a suscité beaucoup d'intérêt et de nouvelles demandes d'adhésion.

Deux journées animées par l'asbl ADALIA sur, le thème « jardiner sans pesticides » ont été proposées aux membres des potagers ainsi qu'à la population.

Deux après-midi par semaines sont consacrées aux enfants (3-6 ans) au sein de leur école. Les deux écoles concernées étant l'Ecole du Buston-Jassans (Quartier du Buston) et l'Ecole de la Croix (Chaussée de La Croix). Ces activités de jardinage se déroulent par petit groupe de 3-4 enfants par tranche de plus ou moins 40 minutes. Les enfants apprennent à observer la nature avec tous ses changements multiples à travers les saisons, à retourner la terre, à enlever et reconnaître les dites « mauvaises » herbes, à semer, à arroser, à récolter,...et à cuisiner le fruit des récoltes (Tarte à la rhubarbe, tartines de fromage blanc avec radis, confiture de fraises, goûter des légumes oubliés,...).

Les 2 premières semaines de juillet ont été consacrées à « ÉTÉ SOLIDAIRE ». Deux jeunes âgés entre 15 et 18 ans accompagnés de l'animateur ont réalisé divers travaux sur le potager du Buston : Ponçage et enduisage à l'huile de lin du chalet contenant les outils communs. Réalisation d'encadrement en bois pour les 26 parcelles que compte le potager. Construction d'une pergola de 12m² permettant un abri sur le potager ainsi qu'une plus grande réserve d'eau de pluie vu que le toit de celle-ci permet également d'alimenter la citerne d'eau de pluie située sous le chalet. Certains membres du potager ont été présents durant cette période pour donner un coup de main pour mener à bien les différents travaux. Cette expérience fut très enrichissante pour ces 2 jeunes, étudiants en menuiserie, en valorisant au mieux leurs compétences.

Les potagers évoluent vers une autonomisation des collectifs : sont désormais désignés, par exemple, un conseiller technique, une animatrice, un trésorier....parmi les membres participants.

Public

Les potagers du Buston et du Bauloy comptent à ce jour chacun une vingtaine de membres issus d'horizons et nationalités diverses. Chacun pouvant s'investir dans le projet selon son temps libre, sa situation personnelle, sa famille, sa santé, ses envies,... La motivation des enfants est toujours au rendez-vous !

La plupart des personnes essaient d'être présentes lors des permanences assurées par l'animateur afin de bénéficier de ses conseils « potagers » ainsi qu'un coup de main pour les travaux lourds. Cette permanence est aussi placée sous le signe de la convivialité, on se retrouve pour travailler mais aussi pour partager autour d'une tasse de thé. Chacun des membres qui en a fait la demande peut acheter un jeu de clés permettant son autonomie d'accès au jardin.

Concernant plus précisément le projet du potager du Bauloy, les années se ressemblent sur un point : nous devons toucher un public plus nombreux. Nous devons continuellement repenser l'ouverture aux publics. A savoir qu'il faut augmenter le nombre de participants et renforcer la communication, les échanges, les rencontres. Cela s'explique notamment par l'aspect nouveauté d'un projet de telle envergure mais aussi par le roulement des participants. Certains restent, d'autres partent.

Pour sensibiliser les publics, nous avons maintenu la tenue de moments privilégiés pour rencontrer de nouvelles personnes. Les séances d'information ouvertes à toutes et tous, l'ouverture de moments collectifs du potager les mercredis et samedis après-midi. Et bien sûr des moments festifs type « auberge espagnole ».

Les participants devraient se réunir plus souvent. Malgré des avancées importantes en terme d'autonomie sur certains aspects du potager (aménagement, récolte,...) le collectif est encore en attente de plus de soutien sur la mise en place de moments communs durant lesquels les règles sont discutées, revues, corrigées. Citons l'exemple de la récolte. Le choix a été fait de laisser cet aspect libre. Pourtant, certains continuent de revendiquer un investissement plus important et donc, dans une certaine mesure, de pouvoir obtenir un retour équivalent. Comme par exemple, une récolte de légumes plus importante que d'autres.

Cependant, les remarques sur l'investissement de chacun sont plutôt liées à la survie du potager. D'aucun craignent l'essoufflement si le projet continue à ne reposer que sur quelques personnes très (trop ?) actives.

Partenariat

Ces projets sont menés par des membres des jardins et la Cellule de développement communautaire (CDC) en partenariat avec Espace Santé, le Centre local de promotion de la santé (CLPS), Provélo, la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé (MEFS), Habitat et participation.

Les membres portent le projet au quotidien (plantation, aménagements, récoltes, réflexions, ...).

La CDC coordonne le projet d'un point de vue administratif, logistique et financier. Elle propose également un soutien méthodologique aux collectifs pour les aider à avancer dans leur projet (définition de charte, ROI,...).

Le CPAS, Habitat et Participation et la MEFS sont membres du comité d'accompagnement du potager du Bauloy.

La maison médicale co-organise certaines activités avec la CDC destinées au public des potagers (ex : balade, journée vélo, atelier culinaire,...).

Le CLPS, également membre du comité d'accompagnement, apporte son expertise dans les outils méthodologiques développés pour faire évoluer le projet.

Effets observés

La nouveauté de la saison 2011-2012 porte sur l'ouverture aux groupes d'enfants. Les effets positifs observés sont évidemment nombreux. Les enfants (et leurs institutrices) ont fait preuve d'attention, d'intérêt, de respect. Ils ont réellement pris plaisir à découvrir la terre et son environnement. Il y a donc clairement une plus-value sur la santé. Un bien être apparent, de la joie de toucher, sentir, vivre les expériences. Cela suscite les échanges entre eux en classe ou en dehors. Ils apprennent à maîtriser certains aspects de l'environnement qui les entoure, de prendre du plaisir et de le partager. Les institutrices, elles aussi, en ont retiré du positif. Cela renforce l'esprit de groupe, l'intérêt porté par les enfants aux matières abordées, des échanges avec d'autres classes,...

De manière globale, en permettant une activité physique au grand air, on renforce la santé du participant tout en renouant le contact avec la terre. Des participants ont participé aux activités proposées aux enfants lors de la réalisation d'un épouvantail ainsi qu'un nichoir à insectes. Ce qui a aussi permis aux enfants de trouver leur place et s'approprier un espace au sein d'un potager fréquenté en grande partie par des adultes. Les enfants en groupe sont très ouverts à découvrir de nouvelles saveurs (*« C'est rigolo de manger de la betterave rouge crue, ça colorie la langue... »*)

Permettre l'accès à une nourriture de grande qualité à très bas prix et l'échange des savoirs potagers et culinaires notamment lors des repas organisés sur base des récoltes. Ce qui a permis aussi de retisser et renforcer les liens entre voisins.

Divers participants n'avaient jamais semé de légumes auparavant. Le travail de la terre a un effet échappatoire des petits tracas de la vie de tous les jours. Le travail du sol et l'entretien de l'ensemble des parcelles du potager ont permis une activité physique régulière au grand air. De plus, la plupart des participants se rendent au jardin à pied ou à vélo.

Des tensions existantes de longues dates entre voisins se sont dissipées grâce à des travaux en commun ou chacun a pu valoriser ses compétences avec l'aide de l'animateur.

Certains membres ont besoin d'être remotivés durant la saison, l'animateur aide chacun à trouver sa place au sein d'un collectif. (Besoin d'un « leader » pour motiver la participation).

La présence d'un animateur renforce un effet déjà observé préalablement. A savoir l'importance du lien entre l'administration communale et les habitants. Nous sommes proches des gens et donc un relais direct vers notre institution. Vis-à-vis des autres organismes, je pense que ça peut rapprocher les publics et les professionnels. Se voir ou se rencontrer dans un contexte plaisant (potager, balades, fêtes,...) renforce

inéluçtablement les liens entre les gens. Et cela se ressent dans le projet. Souvent un lien particulier, privilégié se tisse entre les animateurs et les participants.

Du point de vue communal, les éloges sont nombreux. Le potager est beau, le projet est génial, etc. Malgré certaines craintes évidentes au lancement du projet, les retours sont très positifs. Les habitants voient par leurs propres yeux que le potager est entretenu, qu'on y voit du monde, qu'il produit des légumes. Certes, il y aura toujours des réticents mais nous pouvons affirmer que ce projet suscite l'intérêt chez les habitants mais aussi chez les partenaires. Le potager est devenu un projet incontournable du quartier du Bauloy. De plus, sa situation au bord d'une route fort fréquentée apporte une touche naturelle des plus agréable pour les passants. Il est évident qu'il s'agit plutôt de personnes sensibles à l'idée qui nous font part de leurs éloges. Nous ne rencontrons pas ou peu de personnes contraires à ce projet.

Le processus

D'un point de vue méthodologique, nous nous basons aujourd'hui sur deux expériences de potagers collectifs. Nous avons, dès lors, pu développer et tester des outils participatifs avec les participants. Citons par exemple, la sociocratie, la méthode SALT, la gestion de conflit, la communication non-violente,... Ces méthodes ont permis aux participants d'être réellement acteurs, porteurs du projet, animateurs de réunion, relais vers d'autres participants, etc. La mise en place de différents niveaux de participation (groupe porteur, comité de pilotage, comité d'accompagnement,...) permet de « considérer » tout un chacun de manière égale. Certes, cette participation a parfois rencontré certaines résistances d'un public tantôt revendicatif tantôt sceptique à toute nouvelle forme de rencontre, structure, animation de réunion,... mais dans l'ensemble on peut clairement constater une évolution positive dans la maturation de leurs réflexions (respect de la parole de l'autre, écoute attentive, propositions d'avancées constructives, etc.).

Cette année, la présence plus parcimonieuse d'un animateur a permis de renforcer le fonctionnement du potager. Par contre, la prise en charge du projet par les participants évolue à différents niveaux. Comme expliqué ci-dessus, les habitants ont une grande autonomie dans la gestion des cultures, des aménagements, de la trésorerie mais connaissent une évolution plus lente sur des réflexions plus méthodologiques : mise en place d'une charte, choix entre parcelles collectives et/ou individuelle, rapport taux de présence/quantité de légumes récoltés,...

Le processus participatif que nous développons se base sur le long terme et mérite donc d'être soutenu et développé à une plus grande échelle.

C'est pourquoi nous allons continuer à développer la structure du projet et sa mise en autonomie (financière, logistique, ...) à moyen terme. Le projet a connu deux premières années riches mais doit continuer à pouvoir se remettre en question (ouverture à un public plus large, prise en considération de toutes les personnes participantes de près ou de loin au projet,...).

Nous allons donc accompagner le groupe et travailler avec eux pour maintenir le processus participatif et collectif du projet.

En conclusion, nous ne pouvons que nous réjouir de la participation active des habitants dans ce projet qui leur demande surtout du temps et de la patience. L'appropriation du projet par les participants nous montre l'intérêt et le besoin de développer des actions de santé sur notre territoire. Cela signifie que ces personnes, malgré leurs difficultés, portent des initiatives qui ont un impact direct sur leur santé (activité physique extérieure, création de lien social, rythme de vie, plaisir,...) et qui, concrètement, réduisent certaines inégalités auxquelles ils font face. En faisant le choix de s'inscrire de manière active dans ce processus de projet communautaire, les personnes s'outillent, développent de nouvelles compétences, les transmettent et, de manière directe ou indirecte, améliorent leur santé physique et mentale mais influencent aussi leur environnement social.